

Le Sommet du cercle polaire
ou
Entre-temps, dans la plus sombre des lignes temporelles...



Premières et dernières pages — **Andrea L-T**

Avec la collaboration et la complicité de
Patrick Desbiens
France Roy
Martin Gravel
du collectif *Les Indéfectibles Invétérés*

XVIII^e course à relais — Été 2023
Collectifs d'écriture de récits virtuels
de l'Outaouais (CERVO)

Un cours de langue russe résonne sur les murs dorés du nouveau salon de Trustin Judo. Dehors, sur la Colline post-parlementaire, la foule fanatique se bouscule, révoltée et déchaînée, les uns brandissant des pancartes et les autres, des armes. Le vent d'octobre fait claquer le drapeau rouge et noir des Provinces-Unies du Nouveau-Canada déployé en permanence malgré les lourdes pertes sur le front dans l'Arctique. Les forces armées russes avaient déjà conquis une grande partie des territoires nordiques et le crash économique avait entraîné l'effondrement du système parlementaire. Mais pire, la rhétorique des autres partis et le fardeau administratif ne faisaient qu'immobiliser le processus décisionnel. Puis, une alliance pan-militaire à huis clos et une loi ratifiée dans la nuit sont venues placer Trustin Judo, scion fanatique de la frange communiste, désormais à la tête d'un nouvel ordre sous la bannière russe.

Trustin Judo termine son café, denrée rare en ces temps difficiles, depuis l'indépendance du territoire obtenu par défaut lors de la dissolution de la monarchie britannique. Du haut de son nouveau condo de luxe dans la tour de la Paix, Trustin observe la foule de manifestants déployée vers le sud de la rue Bank jusqu'à l'horizon. Les néocanadiens réclament depuis des mois la tenue d'un scrutin. La vaste majorité, conservateurs comme libéraux, s'oppose au nouveau système politique qu'ils considèrent comme une dictature. *Mais c'était nécessaire*, murmure un Trustin rivé à la fenêtre antibalistique. On n'avait ni les armes ni les ressources pour partir en guerre contre des forces aussi redoutables que celles de Russie. Et depuis la réélection des fascistes de droite chez certains anciens alliés américains et européens, le Nouveau-Canada était désormais sans aide. Le plus sage, c'était l'assimilation totale.

— La générale Arman est arrivée, votre Excellence, dit une voix à l'interphone.

— Faites-la entrer, répond Trustin.

Trustin termine de boutonner sa chemise et enfile son gilet pare-balles puis son veston en tweed. Il n'allait quand même pas tomber dans le piège des modes monochromes kakis, typiques des dictateurs d'antan !

Trustin éteint le magnétoscope militaire qui jouait pour la 20^e fois le cours d'introduction au russe que lui avait envoyé l'un de ses nouveaux alliés. Le bombardement des centres de serveurs avait anéanti les infrastructures d'information. D'ailleurs, la disparition d'Internet était sans doute l'une des causes profondes des manifestations. C'était l'un des arguments que se répétait Trustin, la nuit, avant de s'endormir, pour se justifier la chaîne de décisions qu'il avait dû prendre pour se hisser au pouvoir suprême... ça, et la sincère croyance sous-jacente qu'il avait tout sacrifié pour protéger son peuple, même si ce peuple finirait par le détester. Il était un héros improbable, un martyr, un saint, ayant projeté son pays dans une nouvelle ère de prospérité socialiste. L'histoire viendrait un jour l'innocenter.

Quand la générale Arman arrive accompagnée des escortes de protection, Trustin est prêt.

— Votre Excellence, les hélicos blindés sont là. Les interprètes sont déjà en route. Vos enfants sont dans un lieu secret avec votre ex-femme, ils sont accompagnés de protection.

— Et les brise-glaces ?

— Les forces russes maintiennent une présence massive dans les eaux arctiques y compris des missiles guidés tout au long du littoral. Mais votre ruse a fonctionné. Pour l'instant, elles ont cessé d'avancer vers le sud. Elles reprendront si vous n'arrivez pas à conclure une entente. L'avenir du pays dépendra de votre performance ce week-end.

— Eh bien ! Allons donc conclure une entente !

Flanquée d'une escorte militaire en formation, la générale Arman paraît redoutable. Femme au physique imposant et d'une beauté froide, elle dirige Trustin Judo vers la flotte aérienne en attente près de l'escarpement de la rivière

3

des Outaouais. Trustin est bientôt installé dans l'un des neuf hélicoptères blindés. Ceux-ci décollent dans un nuage de projectiles provenant de manifestants furieux. Bientôt, Ottawa n'est plus qu'un point au loin, voilé par de légers stratus parsemant un ciel aux horizons rosâtres.

Trois escales et une vingtaine d'heures plus tard, l'appareil transportant le chef d'État de facto se pose sur un énorme bâtiment maritime amarré sur les côtes de Nuuk, au Groenland. C'est ici, dans la mer du Labrador, qu'aura lieu la première conférence des pays du cercle polaire, présidée par la Russie impériale, accueillant également ses autres nouvelles conquêtes du 65^e parallèle : la Suède, la Finlande, l'Islande, la Norvège et la République socialiste de l'Alaska.

Deuxième partie – *Patrick Desbiens*

Judo est prêt au combat. Il sautille et agite les poings comme un pugiliste à l'entraînement. Il répète mentalement le breffage reçu de la générale Arman durant le vol jusqu'au lieu de la conférence où tout va se jouer. Doté d'un esprit vif auquel aucun détail n'échappe, Judo a passé de longs moments à observer du haut des airs les immenses territoires glacés du Grand Nord en train de fondre à cause du réchauffement planétaire.

- Chouette ! On dirait un fondant à la vanille, mon dessert préféré !
- Monsieur Judo, restez concentré sur la pendule, s'il vous plaît. C'est mieux. Alors, en résumé, qui est l'empereur de Russie et du cercle polaire ?
- Euh... L'ours blanc, en voie d'extinction ?
- Non, monsieur Judo. Il s'appelle Frigo-Gin.
- Ah oui, c'est pour ça qu'on lui amène une caisse de gin canadien, avec des fragments d'iceberg. Moi aussi j'aime bien le gin. Je pourrais en avoir ?
- Oui, si vous m'écoutez attentivement. Continuons. Quel notre objectif de négociation ?
- Lui offrir la caisse de ...

— Monsieur Judo... Notre objectif est de préserver le Canada d'une occupation militaire dans nos villes et notre capitale, sans quoi ce sera la révolte contre votre gouvernement, et Son Altesse Frigo-Gin ne sera pas contente.

— Mais c'est déjà la révolte ! Il faut leur dire, aux Néo-Canadiens, que moi je n'ai rien fait de mal. C'est Frigo-Gin qui décide de tout !

— Laissez nos experts s'occuper des communications. Continuons. L'empereur occupe le cercle Arctique et le Grand-Nord. Quoi d'autre avons-nous à lui offrir ?

— Hum... on pourrait lui offrir les chefs de parti de l'opposition ! Ils ne cessent de dire que je suis un pantin de marionnette ! Imaginez-vous ça ?

— Oui, j'y arrive très bien, monsieur Judo. Mais ça accrédi terait la thèse de vos opposants. Par ailleurs, vous avez l'appui indéfectible du Nouveau Parti Dé-colonial et du Parti Gaïa.

— Le parti Gaïa, c'est quoi ?

— Le parti Gaïa souhaite l'extinction de l'humanité pour sauver la terre. Je vous rappelle que le NPD souhaite la fin de la société occidentale industrielle. Tous deux voient en vous une sorte de prophète qui changera le cours de l'histoire – ou y mettra fin, selon le cas.

— J'en suis flatté, madame la générale !

— Voici sur quoi nos stratèges et ceux du NPD se sont mis d'accord : offrons à Frigo-Gin le Québec, comme ça, on fait d'une pierre deux coups : premièrement, on se débarrasse du bilinguisme, et, deuxièmement...

— Non, attendez ! Deuxièmement, je me débarrasse de mon ex-femme !

— Voilà ! Votre sacrifice pour les intérêts supérieurs de la nation symbolisera un jour votre règne, monsieur Judo.

Judo ne se souvient pas très bien de la suite du breffage, mais il en garde une impression vivifiante. La présence de la générale le remplit de confiance.

* * *

Les dirigeants sont assis en cercle, symbolisant la limite géographique de la nuit hivernale du côté du pôle Nord. Les allocutions des dignitaires laissent Judo indifférent. Il lorgne une gigantesque sculpture de glace représentant Frigo-Gin, un verre à la main. En arrière-plan, le vent solaire s'enlace dans le champ magnétique terrestre. Une aurore boréale produit une symphonie de couleurs qui rappelle à Judo l'arbre de Noël de son enfance. Il sent encore les effluves de gin tonic que sa mère consommait si généreusement. Encore bébé, il n'avait qu'à ouvrir la bouche et tirer la langue pour hériter des dernières gouttes. Comme il aimerait mesurer cinq mètres et trinquer avec cette sculpture !

- Monsieur Judo ! Il faut répondre à l'offre de Frigo-Gin !
- Que... quoi ?
- Il accepte de geler la ligne de front et de prendre le Québec. Mais à une condition.

– Hum, il veut aussi la Colombie-Britannique ? Déjà que je perds mon chalet au lac Meech !

– Non, ce n'est pas ça. Il veut que le Canada devienne une terre d'asile pour tous les ressortissants russes qui refusent de se déclarer cisgenre. On a l'appui du NPD.

– Mais c'est une mesure d'extrême-droite ! Il faut les sauver. Marché conclu. Est-ce que je peux avoir mon gin maintenant ?

Troisième partie – *France Roy*

– Monsieur Judo, s'il vous plaît, un peu de retenue. Ce n'est pas le moment de se laisser distraire. Les enjeux sont trop importants.

L'arrivée d'un nouveau personnage attire l'attention de Trustin. Un petit homme, venu de nulle part, se faufile habilement en direction de Frigo-Gin et s'installe près de lui, où une chaise l'attend. Les deux hommes se consultent, hochent la tête, pointent les documents et l'écran devant eux, sourient et semblent satisfaits de ce qu'ils voient.

– Qui est-il ? Ah oui... je le reconnais ! C'est Tipou.

— Non, monsieur Judo. C'est...

— Je veux dire, Pitou.

— Non plus. C'est Pitoune, l'assistant de Frigo-Gin.

— Je croyais qu'il était en prison.

— Il l'était, après avoir été accusé de génocide et crime contre l'humanité par la Cour Pénale Internationale, mais Frigo-Gin a réussi à le sortir de là et depuis, il est devenu son majordome. Il a une très grande influence sur le Chef. Ils sont toujours ensemble et les mauvaises langues disent qu'ils partagent le pouvoir et surtout une fortune colossale.

— Pitou est celui qui...

— Pitoune, monsieur Judo, Pitoune...

— Merci de me corriger ! Je n'ai jamais eu la mémoire des noms.

— Il vous faut trouver un moyen mnémotechnique pour vous aider.

— J'en ai un ! Quand je n'arrivais pas à m'endormir, mon ex-femme me disait : « Trustin, tu m'éveilles. T'arrête pas de bouger, pitoune d'un bord, pitoune de l'autre. » C'est un bon truc pour m'en rappeler. Dites-moi, madame la générale, Toupet Trompet est absent ?

— Vous avez besoin d'une mise à jour Monsieur Judo. Il n'a pas terminé son deuxième mandat. Il est assigné et surveillé en permanence à sa résidence de Mard-à-Margo et doit porter un bracelet électronique à la cheville en tout temps. C'était ça ou la prison. Il n'est plus sortible à vrai dire.

— Ça lui apprendra à faire des conneries. Personne ne le remplace ?

— Les États-Unis se cherchent désespérément un super héros. Batman, Ironman et Spiderman ont été approchés, mais ils ont refusé.

Frigo-Gin, ayant terminé son entretien express avec Pitoune, s'adresse maintenant aux dirigeants assis autour de lui et affichant, pour la plupart, un air sérieux. L'anxiété se lit sur certains visages. Judo s'empresse de porter à son oreille l'écouteur mis à sa disposition, qui traduit dans sa langue le discours de l'Empereur. Celui-ci annonce qu'il y aura une pause jusqu'à ce que le président de

la Chine, Tsi DringDring, soit arrivé. Il accuse un retard important mais son avion vient d'atterrir.

Après s'être excusée, la générale Arman profite de ce moment pour quitter prestement sa place, laissant Judo à lui-même. Son voisin de droite fait de même. Se sentant tout à coup abandonné, isolé, désemparé, l'image de son père, Pot Trustin, s'impose dans la tête de Judo. Il s'y réfugie avec empressement et se sent immédiatement rassuré. Les yeux fermés il s'adresse à lui mentalement : « Papa, vois-tu où je suis rendu ? Tu dois être fier de moi. Moi aussi, je l'ai eue, Ma nuit des longs couteaux. Moi aussi, je l'ai Ma crise d'octobre. Tel père, tel fils. Papa, regarde-moi bien aller. Just watch me.

Quelques minutes plus tard, un signal retentissant annonce la reprise de l'assemblée. Tsi DringDring fait son entrée et se dirige vers la seule chaise restée vide à droite de Trustin qui, visiblement vexé, se tourne vers la générale Arman déjà de retour.

— Il ne m'a même pas regardé. Il va encore me bouder.

Le président chinois salue les autres membres de l'assemblée d'un signe de tête et adresse un sourire éclatant à son allié, Frigo-Gin, assis en face. Il est évident que les deux hommes se connaissent et s'apprécient. Il est su de tous que la Chine démontre un grand intérêt pour l'Arctique depuis des décennies. Sa présence n'est plus discrète et la toute récente alliance Chine-Russie le prouve. D'ailleurs, Tsi DringDring qui agite les drapeaux russe et chinois dans chaque main, tient à ne laisser personne en douter. La Chine investit massivement et s'approprie les ressources minières et gazières que ce territoire contient. Elle fait son chemin osant même le nommer, la route polaire de la soie, et Tsi DringDring affiche fièrement ce slogan tatoué sur sa main gauche en signe de détermination. Elle impose au monde l'idée que l'Arctique est une propriété mondiale appartenant à l'humanité dont elle fait largement partie avec ses près de 1,5 milliard d'âmes. Sa population a faim et le réchauffement climatique, faisant fondre les glaces, va bientôt permettre à ses bateaux de pêche de circuler.

Les hydrocarbures en latence sous les glaces, encore inexploités, lui font envie et elle attend sa généreuse part de gâteau. Fini le détour par le canal de Panama pour s’approvisionner et distribuer ce qu’elle vend made in China. La voie maritime du Nord sera une réalité, d’où l’extrême importance de persister et de conserver l’amitié indéfectible que lui et Frigo-Gin se sont promis, en l’aidant à contrôler les pays nouvellement conquis, en commençant par le Canada.

À sa grande surprise, Trustin se sent interpellé par Tsi DringDring qui, tourné vers lui, sourire en coin, yeux malicieux, lui remet une clé USB avant de détourner un regard admiratif vers l’Empereur, le Grandissime Frigo-Gin, Pitoune à ses côtés.

Quatrième partie – *Martin Gravel*

De retour à sa chambre, Trustin est intrigué par la clé USB... clé à laquelle il a pensé durant tout le reste de la réunion, se demandant ce qui pouvait bien s’y cacher. Réunion — si on peut appeler ça comme ça... — c’était plutôt une lune de miel entre Frigo Gin et Tsi DringDring... les deux se lançant à répétition compliments, accolades et *high five* pendant plus de 2 heures... sans que rien ne soit accompli.

Cherchant ou brancher la clé USB, Trustin réalise qu’il n’y a pas d’ordinateur dans sa chambre. Il fait donc appel à la générale Arman afin de savoir si elle a un ordinateur mais cette dernière lui répond qu’elle n’a plus d’ordinateur depuis belle lurette. Trustin se met donc à la recherche d’un ordinateur en se promenant dans le complexe maritime. Il se dit que tôt ou tard, il croisera bien quelqu’un chez qui il pourra insérer la clé USB pour y trouver l’information.

Après avoir croisé quelques personnes qui ne pouvaient ou ne voulaient pas l’aider, il croise une plantureuse blonde. Clé USB ou pas, Trustin décide de l’approcher. La dénommée GaHol, chez qui les charmes de Trustin font effet, lui explique qu’elle est une attachée politique du premier ministre de la Finlande... Trustin, n’ayant retenu que le mot *attachée*, se pince un peu pour voir s’il est dans

un rêve qu'il a fait si souvent, ce rêve politico-érotique de rapprochement avec les pays scandinaves ou du moins, un rapprochement avec ce qu'il a en image...

La belle GaHol l'invite alors dans sa chambre afin de l'aider à trouver un orifice où il pourrait insérer l'objet...

— Ça me plaira énormément de faire ceci pour vous...

— Pour moi ? Mais c'est vous qui devez lire une clé USB...

— Mais quelle clé USB ?

Trustin réalise son erreur et explique à GaHol que l'altitude du niveau de la mer lui fait dire des conneries et lui occasionne des pertes de mémoire à court terme. GaHol semble trouver ça drôle et lui dit que pour le reste, ils trouveront bien du temps pour faire de l'exploration territoriale à un moment donné.

Une fois dans la chambre, Trustin remarque que les chambres des membres du comité finlandais sont beaucoup plus luxueuses que celles de la délégation canadienne. Lit géant, téléviseur géant, bar, jacuzzi, une vraie chambre de roi qui n'a rien à voir avec les chambres avec un lit, un lavabo et une toilette, telles que la sienne. Il faut dire bien sûr que la Finlande et la Russie sont de très proches alliées et qu'il est parfois difficile de savoir si la Finlande a encore un peu son indépendance vis-à-vis son partenaire. Bien différent de la relation qu'à le Canada avec ses potentiels alliés.

GaHol pointe à Trustin l'endroit où se trouve l'ordinateur. Trustin se met à rire en voyant le *Commodore 64* sur la table, son rire redouble d'ardeur en voyant le collant : *From Russia with Love* appliqué sur le côté.

— Ah bon, la Russie vous prête donc ses reliques de la guerre froide... de belles merveilles technologiques.

— C'est pour camoufler la vraie machine. Soulève le couvercle et tu verras.

Oh la la, c'est bien vrai, bien joué Pitou, le camouflage est excellent. En levant le couvercle, Trustin se retrouve devant un ordi de la grandeur d'une carte de crédit. Aux dires de GaHol, il s'agit d'un super ordinateur d'une puissance incroyable. Elle lui demande la clé USB et l'insère dès qu'il la lui remet.

Aussitôt que la clé USB est insérée, un grondement sourd se fait sentir, tellement puissant que la terre en tremble. Trustin et GaHol se jettent à la fenêtre pour voir ce qui se passe, constatant que dix missiles viennent de quitter des silos à proximité. Dix missiles, c'est en fait, avec la puissance des missiles de nos jours, assez pour faire disparaître un pays entier... Trustin se dit que Tsi DringDring lui a donné une clé empoisonnée... la clé qui mettait fin à son pays...

Ce que Tsi DringDring ne savait pas... c'est que Trustin n'allait pas brancher la clé sur un ordinateur connecté à un serveur canadien, mais finlandais, et que contrairement à la destruction du Canada, qui réglerait un problème, la destruction de la Finlande provoquerait un chaos incroyable pour la future alliance...

Conclusion – *Andrea L-T*

Une alarme assourdissante se déclenche. Les luminaires du bâtiment s'éteignent, prestement remplacés par des feux rouges clignotant à un rythme *largo*. Un fado sensuel se fait entendre et Judo prend la Finlandaise par la taille pour danser sur le rythme langoureux que le bâtiment entier vient marquer.

– Eh... mais qu'est-ce que vous faites ?! lance GaHol en repoussant les avances de Judo. Une bonne baffe dans la figure et la mélodie portugaise qui jouait dans la tête de Judo cesse. Le système de son de l'énorme bâtiment fait résonner la voix de Frigo-Gin dans tous les coins:

– Alliés, veuillez me rejoindre dans la salle de banquet immédiatement.

Judo, encore déboussolé, se tourne vers GaHol pour lui demander ce que pourrait signifier tout ce brouhaha, mais cette dernière s'est déjà faufilée dans la foule qui se masse dans les corridors. Dans un moment de clarté, Judo revient vers le faux Commodor 64 pour en retirer la clé et pouffe de rire. Évidemment, cette pulpeuse séductrice s'en est saisie avant de s'enfuir !

Judo rejoint ses homologues et leurs entourages dans la salle de banquet. Les dirigeants des nations du Cercle polaire se disputent et crient, tandis que Frigo-Gin tente de maintenir un semblant d'ordre.

— Qu'est-il en train de se passer ici ? crie Judo, puisant dans sa vaste expérience de *wannabe* acteur pour garder l'air innocent.

Frigo-Gin, se tourne vers lui en s'essuyant les mains enfarinées sur son tablier et, l'expression sombre, et il prend le micro.

— Pitoune, éteint l'alarme sonore, et plus vite que ça ! dit-il tout bas.

Quand le silence s'installe, il poursuit.

— Chers amis de mère Russie, nous avons un traître parmi nous. Il y a quelques minutes, l'un de vous a activé le système de défense et a déployé une dizaine de missiles longue portée qui se dirigent en ce moment vers dix cibles d'États hostiles.

Frigo-Gin enfonce un bouton dans sa console au podium, ce qui active un chronomètre indiquant 27 minutes.

— Voilà le temps qu'il nous reste avant la première frappe.

Il enfonce un autre bouton qui affiche dix gros écrans sur tous les murs de la salle.

— Et voilà la transmission en direct de chacun de ces missiles.

La salle entre en frénésie. Les écrans géants montrent les missiles en vol, se rapprochant rapidement de leurs destinations prévues. Quant à Judo, il se bouscule dans la foule, mettant ses coudes patchés et ses loafers à profit, et cherche cette traître Finlandaise pour la confronter. Il n'en peut plus, il doit le savoir : comment a-t-elle pu lui résister ?

— Vous voilà, vous ! lance une voix familière.

La générale Arman saisit le chef d'état au regard vide et pour un instant, elle semble lire dans ses pensées.

— Pas encore une autre ! souffle la générale d'un ton exaspéré. Mais ce n'est pas le temps, espèce de crétin ! On est sur le point de témoigner la fin de la

civilisation actuelle, et vous ? Vous ne pensez qu'à prendre votre pied ! Non mais, c'est pas possible...!

La générale perd tout sens de hiérarchie et toute prétention au respect. Elle saisit son soi-disant chef d'état par le bras et l'entraîne de force vers la sortie quand Judo plante soudainement les talons dans le tapis, et s'écrie : C'est elle ! C'est elle qui veut pas de moi !

La générale fige quand elle constate que l'index de Judo pointe la voluptueuse silhouette qui flanque désormais Frigo-Gin, les lèvres carmin à l'oreille de l'Empereur : GaHol, la Migale de Helsinki.

— Pourquoi elle a refusé mes avances, tu penses ?

Alors que Judo semble se perdre dans ses propos insipides, les rouages du génie de la générale Arman tournent à toute vapeur. Tout lui semble maintenant évident.

Les derniers moments du Sommet du cercle polaire surviennent si rapidement que la majorité des participants perdent la vie sans jamais avoir rien compris.

Aussitôt la terroriste GaHol aperçue aux côtés de Frigo-Gin, la générale pousse Judo vers le sol et hurle : « EXÉCUTEZ ! » dans la manche de son chemisier. Un tir dans le crâne et GaHol, la Migale de Helsinki, belle Finlandaise à la toile de miel, s'effondre sur un Frigo-Gin qui, fou de rage, sort deux pistolets mitrailleurs et se met à tirer sur la foule. Bientôt, la salle de banquet est la scène de la pire tuerie que l'on ait pu connaître depuis longtemps.

Malheureusement, personne n'en eut connaissance. Dans un bâtiment amarré aux côtes du Groenland, un chronomètre annonce la fin d'un décompte à une salle de cadavres. Au même moment, dix charges atomiques frappent leurs cibles anéantissant dix régions stratégiques du globe, plongeant l'humanité, ou du moins ce qu'il en reste, dans une ère postcataclysmique.

F I N